

## NOTE DE LECTURE

**Lu pour vous : "L'Arche des Kerguelen" (J. P. KAUFFMANN - Ed. Flammarion.)**

Chacun se rappelle le long calvaire de J. P. KAUFFMANN, otage au Liban, et le combat exemplaire de sa femme Joëlle, militante des Droits de l'Homme et de l'égalité féminine. Cet isolement inhumain a laissé des traces, probablement indélébiles, et J. P. KAUFFMANN a dû réapprendre à vivre et à supporter le contact de ses semblables. C'est ce dernier point qui paraît lui sembler le plus difficile et il a cherché à se «ressourcer» dans la nature la plus sauvage, la plus isolée : celle des Kerguelen.

De ce voyage, inspiré par des rêves d'enfance, J. P. KAUFFMANN a rapporté un beau livre : l'Arche des Kerguelen. On y trouve beaucoup d'informations historiques, dues à une recherche documentaire approfondie, et de belles descriptions de cet univers hostile, parcouru généralement en solitaire, dans des conditions très difficiles. Mais on n'y trouve rien sur les travaux scientifiques, notamment météorologiques, menés dans l'archipel depuis plus de 40 ans, et très peu de choses sur ses contacts avec les habitants temporaires. L'auteur décrit brièvement, et sans complaisance, Port-aux-l'apéritif». La vie sociale est «riche, fragmentée en une dizaine de lieux» mais «hormis le restaurant, désert en dehors des repas, il n'existe pas de salle commune où les hommes puissent se rencontrer... La base se dégrade de partout... Port-aux-est un drap sur lequel on a posé au hasard quelques cailloux pour l'empêcher de flotter, et qui finira bien un jour par s'envoler au vent». Dans une minibase plus isolée, Armor, J. P. KAUFFMANN note «On dirait un phalanstère. Chacun réalise son rêve individuel». Et il rapporte une conversation : «Je pense déjà à mon retour. Je ne me remettrai jamais de cette année passée à Amor. - C'est si dur ? - Oh non, c'est mon retour en France qui sera dur».

Comment ne pas penser à son propre retour, dont il ne parle pas, par discrétion, par pudeur. Tout au plus peut-on comprendre qu'il recherche un soutien dans les Ecritures. Quant à Joëlle, à qui le livre est dédié, il n'en dit mot. Bref le livre courageux mais sans espoir d'un échappé de l'Enfer, dont le Royaume n'est plus guère de ce monde.

P. DUVERGE.